

## Quand les Savoyards quittaient leur pays

En tant que conseiller municipal, pour une raison que j'ai oubliée, j'avais rencontré Mr Levret, maire de Viuz-en-Sallaz. Il m'avait confié sa passion de recherches sur les familles de Viuz, et moi, la même passion pour les familles de St-Jean. C'était notre point commun.

Par le plus pur des hasards, Mr Jean Clavel, neveu de François Levret, en classant des papiers de famille, a retrouvé une partie de ces documents qu'il a bien voulu me confier.

Paru dans le journal, un très bel article. voici cet article mot pour mot

### Une gloire nationale de la cité

C'est une révélation inédite que notre Journal est à même d'offrir aujourd'hui à ses lecteurs. Conseiller municipal de Viuz-en-Sallaz de 1935 à 1945, et maire de Viuz de 1945 à 1975, conseiller Général du canton de Saint-Jeoire pendant 18 ans, Mr François Levret s'est détourné des affaires publiques pour couler une retraite très largement méritée.

Il ne reste pas inactif pour autant et consacre de nombreuses heures à sa passion de l'Histoire et c'est ainsi que Mr François Levret a fait une découverte dans l'histoire locale de Viuz et a pu nous faire une révélation dont notre journal offre la primeur à ses lecteurs.

En fait tout a commencé le jour où Mr Levret a eu son attention attirée par un article qui indiquait que le général français qui commandait la place en 1814 s'appelait Jordy. Un déclic s'est produit et Mr Levret, curieux d'en savoir plus, a effectué de longues et patientes recherches aux archives de Genève, aux archives de Strasbourg, aux archives de l'Armée, à Paris, à l'académie Florimontane à Annecy.

Après deux ans de minutieuses recherches, voici ce que Mr Levret a pu nous révéler :

*Le petit-fils d'un colporteur émigrant de Viuz-en-Sallaz est devenu une gloire nationale sous le Premier Empire.*

*Maréchal de camp, officier de la Légion d'Honneur, chevalier de Saint-Louis, chevalier de Maximilien de Bavière, général de division, Nicolas Louis Jordy est le petit-fils de Claude François Maurice Jordy né à Viuz-en-Sallaz le 26 janvier 1701. Ce dernier, c'était un colporteur, se maria le 18 janvier 1724 à St-Quirin (Meurthe) et eut neuf enfants dont un, Nicolas, né en 1729 qui devint marchand de papiers. Ce dernier eut à son tour dix enfants dont le premier, Nicolas Louis Jordy, né à Abreschviller, est notre héros de ce jour dont nous vous donnerons les extraordinaires et brillants services.*

### Une gloire nationale de la commune (suite)

*Nicolas Louis Jordy fut décoré par Louis XVIII, bien que général de Napoléon Ier, à cause de son humanité.*

*En effet à Nancy, il s'opposa au massacre de l'abbé Dumont, chanoine, aux prises avec une bande de fanatiques, et, en Vendée, il libéra 127 Vendéens, dont les nobles.*

*Il fut même proposé «hors la loi» pour n'avoir pas fait fusiller 500 à 600 locaux.*

*Il fut commandant d'armes à Landau, ville bavaroise, où il avait acquis une telle estime du fait de son humanité, que le Conseil de ville demanda au Ministre français qu'il reçoive plus tard la décoration bavaroise.*

*Commandant d'armes à Strasbourg, il eut droit aux mêmes honneurs, puis ayant été placé à la tête de l'armée d'Helvétie, il obtient également la reconnaissance de ses qualités humaines en recevant les remerciements du gouvernement du canton d'Uri.*

*Voici comment Mr François Levret explique le changement d'orthographe dans le nom patronyme. Le nom de famille était Jourdil, mais en patois lou Jourdy ; comme Nanjod «lou Nanjoud», le grand-père de Nicolas, aurait ainsi donné le nom tel qu'on le disait à Viuz-en-Sallaz.*

*Les Genevois, qui étaient très hostiles aux occupants, durent reconnaître qu'il a fallu une*